Premières Rencontres

par Florian Parmentier
(ci-contre, à gauche, aux côtés de Félix Farjas)



× **Du 21 au 27 août 2022… C'était la première fois depuis deux ans que nous nous pouvions nous retrouver « comme avant ». Malgré quelques grand·e·s absent·e·s qui nous ont bien manqué, la famille était là, fidèles et nouveaux. Pour ceux qui y étaient, pour ceux qui n'y étaient pas, nous avons demandé à Florian, pour la première fois à Lurs, de nous raconter ses 70es Rencontres.**

× Pour atteindre Lurs, il existe une infinité de chemins. Certains débutent d'un *Ça va te plaire* ! lancé par unetelle, quelque part, un jour… on ne sait plus trop. D'autres se font à plusieurs, aux côtés d'ami·es ou dans l'attente d'en retrouver. On part à Lurs pour un jour ou plus, les valises pleines ou à remplir. Pour certain·es c'est la porte d'à côté. Mike, lui, a traversé l'Atlantique… Mais on peut aussi, comme moi, se tromper de trains par deux fois, et par erreur, atterrir à Aix, où mes Rencontres ont commencé.

× J'ai d'abord reconnu Adeline (présidente) dont le masque ne parvenait pas à cacher le sourire, puis Marcelle (présidente en devenir), plus bas dans sa poussette. Plus loin, j'ai rencontré Céline, qui n'avait rien au visage pour masquer sa joie, et Océane, dont je connaissais les vingt-six paires de typefesses mais pas encore le visage. Enfin mes homologues, colocataires d'un séjour, ceux qu'on appelait *loulous*[1] : Drice et Félix.

× Cette année, lursiennes et lursiens se sont retrouvé·es pour parler du temps qui passe : soixante-dix ans, déjà ! Personnellement, je ne les ai pas vus passer. Ni Massin ni Warde, rien du plomb ou du Letraset, de Mai 68 ou de 84 (merci la TimeLure[2] !). C'est de cette histoire faite d'évolutions – qui, par le filtre capital des Rencontres, deviennent Révolutions – que nous avons échangé des soirs aux matins

NDLR : *loulou* : participant·e, généralement étudiant, toujours indispensable, qui, contre un tarif réduit et beaucoup de gratitude, s'occupe du café, de la régie, des trajets à la gare, des draps, des chaises, des melons, du papier toilette, etc., etc. et de refaire du café.

***chronologie.delure.org**



De gauche à droite : Thomas Huot-Marchand, Pierre Di Scullio et Peter Knapp.

× La semaine a débuté sur un premier épisode de feuilleton. Chaque jour, dès l'aube, Nicole nous contait les bienfaits de l'anarchisme tout comme elle déterrait les hollandeurs de plume. On y apprenait qu'il n'y a pas d'évolution sans entraide, pas d'imprimerie sans les femmes, pas de beauté sans fane. Quinze minutes quotidiennes qui esquissaient, à chacune d'elle, le théâtre des passions auquel nous étions convié·es.

× Ayant encore tout à découvrir, j'ai autant écouté Élise parler de l'emprise du pouvoir sur les traces de nos mémoires, que Juliette chercher le récit indélébile qui nous protègerait de notre curiosité – « ou de notre vanité, on ne sait pas ».

× À travers les mots d'Anne, les vagues ont inscrit des poèmes au balancement des marées, tandis que Bruno faisait chanter les fantômes. Lure s'est alors révélée être un poème dont les lettres importaient souvent plus que les mots, comme dans les créations de Rémi, ready made ou poésies concrètes. À deux pas de la Chancellerie, les Rencontres ont envahi la salle des Pénitents, vitrine d'une semaine pour les livres de Clubs d'après-guerre qu'Arthur collectionne avec Sophie. Au premier jour d'exposition, j'ai observé la douceur des lursien·nes face à ceux que Cocteau nommait les objets de l'âme. De 1res en 4es de couvertures, j'ai regardé gémir les pages sous les doigts brûlants de celles et ceux qui les aiment.

× C'est aussi ça, Lure, des amoureuses et des amoureux. Tantôt du livre comme Jules, fan de fanzines, apôtre mensuel de cet art imprimé



De gauche à droite : Philippe Bucamp, Ulysse Chevret, Marc Bernot, Félix Farjas, Céline Chenu, Adeline Goyet, Florian Parmentier, Drice Ducongé Dos Santos et Loïc Le Gall

de passion, ou comme Lucile, transportant avec elle sa bibliothèque web2print mobile. Il y avait aussi les amant·es des lettres. Sophie nous a fait découvrir un système d'écriture sans-culotte – de 1796 – qui n'avait pas de Révolutionnaire que l'époque. Les paraboles de Lucas ont recomposé les familles typographiques, que le dessinateur voudrait plus sensibles que logiques ; de même que Benoît montrait en chaque lettre des individus, moins soucieux d'une révolution que de s'exprimer librement, loin de l'œil grave du typographe.

× Cette soixante-dixième édition des Rencontres a accueilli celles et ceux qui ont écrit l'aventure du numérique. En conversation avec Nolwenn, Laura nous a replongé·es à l'aube de la PAO et des templates d'Aldus PageMaker, et Bert, père du CSS, illustrait par des memes l'odyssée humaine et révolutionnaire de ce langage *made in* PACA.

× À leurs côtés les protecteur·ices du web, dont Julien fait sans doute partie des plus fervents. Il nous en a raconté les prémices aux grands rêves de liberté, puis sa stérilisation progressive à laquelle ne survit aujourd'hui qu'un espoir de retour au vrai web, artistique et anticapitaliste, où les flaques d'eau côtoieraient les nuages.

× À leur tour, les féru·es d'histoire ont remué le passé, cette fois-ci (typo)graphique. Jean-Charles nous a parlé Linotype, Monotype, pianotype… ou comment les évolutions conjuguées de la presse et du papier ont fait du livre un produit de l'industrie. Suivant les propos de Nicole, Fanny et Natalia ont rendu aux femmes



leur importance longtemps volée dans l'histoire de l'imprimerie, partageant images et récits des militantes de Voix Off. Juliette, enfin, nous a livré l'aboutissement de ses recherches sur l'enseignement de la typographie dans les années 60. Du scriptorium de Toulouse nous sont parvenus de grands noms, élèves ou professeurs, dont la route a souvent croisé celle de Lure. Mais aussi celle de l'ANCT (futur ANRT) dont Thomas, l'actuel directeur, nous a déclamé flamme et fonte sous le ciel menaçant de Provence.

× À Lure, il y a donc eu beaucoup d'histoires, toutes passionnantes à leurs manières, écoutées ou partagées autour d'un verre (de pastis bleu), et des jeux d'Anton. Dansée, chantée, ou sous les avions en papier, Lure nous vivions une fête. Sur la terrasse de la *Chancel*', nous restions chaque soir à contempler la nuit, dans l'attente d'étoiles plus brillantes encore que celles croisées de jour. Derrière les Rencontres, Lure serait une constellation : certaines étoiles y naissent et on en perd d'autres de vue — la faute aux révolutions ! — mais seulement pour les retrouver sous un nouveau jour. Cette édition annonça ainsi un tournant dans la direction de l'association, avec les départs d'Adeline et de Céline, laissant libre à d'autres lumières d'agrandir la pléiade.

× Comme l'a dit Annie cette semaine-là, « la calligraphie est une métaphore des Rencontres de Lure. » Sous mon étiquette de loulou, elles ont gravé à la plume autant de connaissances que de souvenirs, fait couler plus d'encre que je ne pouvais en boire, me laissant ivre au dernier jour, avec en tête, au lendemain déjà, l'idée d'y retourner.

**Si vous ne faites pas encore partie de la grande famille typographique des Rencontres de Lure, voici les noms de celles et ceux qui m'ont inspiré cette *Lettre* :
Nicole Chosson,
Adeline Goyet,
Céline Chenu,
Océane Juvin,
Drice Ducongé Dos Santos,
Félix Farjas,
Élise Rigot,
Juliette Nier,
Anne Zali,
Bruno Clavier,
Rémi Forte,
Arthur Epineau,
Sophie Quehen,
Jules Tirilly,
Lucile Haute,
Julien Bidoret,
Nolwenn Maudet,
Laura Urban Perry,
Bert Bos,
Jean-Charles Geslot,
Fanny Myon,
Natalia Passaquin,
Juliette Flécheux,
Thomas Huot-Marchand,
Sophie Pierret,
Lucas Descroix,
Benoît Bodhuin,
Anton Moglia
et Annie Jacquemard.

Adhère ! Ré-adhère !

Pour continuer à recevoir toutes les infos, la Lettre, pour soutenir et pouvoir contribuer à la vie de l'Association, il est **indispensable de mettre à jour son adhésion.**

C'est simple : www.helloasso.com/associations/rencontres-internationales-de-lure/adhesions

ou par chèque, en téléchargeant le bulletin d'adhésion sur www.delure.org **et c'est défiscalisé !**

Étudiant, moins de 30 ans, chômeur, plus de 65 ans :
20 € pour toute l'année !
Individuelle : 50 € pour toute l'année !
Entreprise (valable pour 3 personnes) : 100 € pour toute l'année !



Samedi 7 janvier × 10 h > 12 h 30

à l'École des métiers de l'information (grand merci à eux !)
10 rue des Pariries, Paris 20e, M° Gambetta ou Porte-de-Bagnolet
Les Rencontres ne se feront pas sans vous, nous avons besoin de la présence de chacun·e !
Chaque participant à l'Assemblée générale doit être adhérent pour l'année 2021.
Possibilité d'adhérer sur place !
Et si vous ne pouvez pas venir, pensez à transmettre votre pouvoir à un adhérent.

AU PROGRAMME

× Retour sur les activités de l'année 2022 × Bilan financier
Présentation du projet 2023 et renouvellement de l'équipe
× Élection du comité

Texte Adeline

par Adeline Goyet
présidente des
Rencontres de Lure

× En 1988, Jonathan Barnbrook a besoin d'une *blackletter*. Son école lui en refuse l'achat, il décide « par arrogance » de la fabriquer lui-même. Refusant le pastiche calligraphique il lui donne la saveur de son outil : un (micro)ordinateur.

× En 1988, Jonathan Barnbrook nomme sa première création typographique « Bastard ». Parce qu'un style de *blackletter* du XV^e^ siècle se nomme la *bastarda*, parce que son design est un hybride de *fraktur* et de *textura*, et parce que les caractères gothiques étant appréciés par les gros fachos, il tient à faire savoir ce qu'il pense de ces derniers.

× Signataire du *First Things First Manifesto 2000**, designer internationalement célébré, disposant de sa propre bible, figure majeure du graphisme politique contemporain, *big in Japan*, Jonathan Barnbrook est reconnu pour ses collaborations prestigieuses avec David Bowie, Damien Hirst ou Rihanna et une œuvre graphique précise au service, en particulier, d'institutions majeures de l'art contemporain.

× Pour les passionés de typographie, Jonathan Barnbrook tient une place à part. À la fois dépositaire et réformateur d'une tradition typographique de relecture des formes anciennes, il réinterprète avec insolence la beauté des lettres pour le monde contemporain. Ses créations sont des succès d'édition publiés chez Emigre ou via sa propre fonderie numérique indépendante, Virus fonts**. Elles sont autant de pamphlets, de coups portés à l'*establishment* capitaliste et libéral, rappelant dans le même temps que l'histoire de la création typographique continue de s'écrire grâce à ceux qui chargent leurs outils de travail des convictions profondes qui les animent.

Évolution, transition…

Par Loïc Le Gall

× **AOÛT 2022 : Une chronologie interactive révélatrice des liens entre création typographique, réflexion et techniques des années 1950 à aujourd'hui.**

Les Rencontres de Lure se renouvellent depuis maintenant 70 ans. Le projet TimeLure consiste à réunir, sous une forme numérique interactive, une partie de leur important fond documentaire, jusque-là dispersé : les programmes.

Ces objets graphiques singuliers par leur forme et leur contenu, sont au centre de chaque entrée, augmentés par une grande diversité de documents: photographies, reproductions d'éditions, enregistrements sonores et vidéos de certaines conférences, etc. Timelure restitue également le contexte créatif et technique, au fil du temps, ce qui permet à la fois de visualiser l'évolution d'objets graphiques sur 70 ans en France, ainsi que les relations entre la réflexion, la création et les techniques : les enjeux de chaque période. TimeLure constitue une source qui pourrait ouvrir à de nombreux objets de recherche interdisciplinaires.



Coordination éditoriale et maquette
Loïc Le Gall

Caractère
Bely, dessiné par Roxane Gataud et édité par TypeTogether

Lettrage de couverture
Ce D nous est offert par Jules Tirilly

Contributeurs :
Julien Imbert, Juliette Flécheux, Loïc Le Gall, Nicolas Taffin

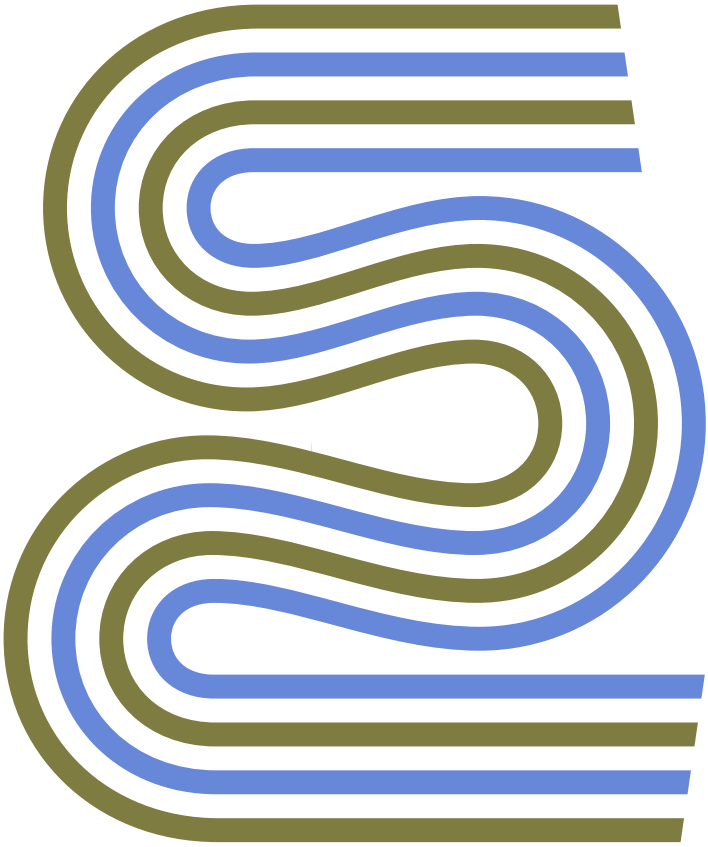
Merci aux relecteurs :
Marie-Astrid Bailly-Maître, Adeline Goyet, Lola Duval

Impression *K de comm*, 2022
Papier : elementa, 65 g.

LURE
RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chancellerie / F — 04700 Lurs

[la lettre] nº E *(le retour)*
novembre 2022

le journal des Rencontres internationales de Lure



< Épatant

En partant >

MERCI ADELINE

2004



2006 avec Roger Druet





2007 avec Nicolas Taffin



Il y a 20 ans, Adeline venait à Lurs présenter son *Voyage en Bobylapointie*. Des « ah ! vertissements » aux lecteurs pour le plaisir des « dis, vertissements » typographiques. Elle y a, depuis, mijoté le cocktail énergisant qui l'anime : des rencontres impromptues et des échanges intergénérationnels. Toujours à l'intersection de la convivialité et de l'exigence. Présidente ! C'était écrit, j'en suis sûre, quelque part, en Super Veloz.
Sterenn Bourgeois

2007 avec Sterenn Bourgeois



Il y a 20 ans, Adeline venait à Lurs présenter son *Voyage en Bobylapointie*. Des « ah ! vertissements » aux lecteurs pour le plaisir des « dis, vertissements » typographiques. Elle y a, depuis, mijoté le cocktail énergisant qui l'anime : des rencontres impromptues et des échanges intergénérationnels. Toujours à l'intersection de la convivialité et de l'exigence. Présidente ! C'était écrit, j'en suis sûre, quelque part, en Super Veloz.
Sterenn Bourgeois

2009



2007 L'espoxition Michel Olyff



Il y a 20 ans, Adeline venait à Lurs présenter son *Voyage en Bobylapointie*. Des « ah ! vertissements » aux lecteurs pour le plaisir des « dis, vertissements » typographiques. Elle y a, depuis, mijoté le cocktail énergisant qui l'anime : des rencontres impromptues et des échanges intergénérationnels. Toujours à l'intersection de la convivialité et de l'exigence. Présidente ! C'était écrit, j'en suis sûre, quelque part, en Super Veloz.
Sterenn Bourgeois

2010 exposition Excoffon (S. Chamaret, J. Gineste, S. Morlighem) à l'Esad d'Amiens



2012 avec Anne-Catherine Céart, aux 60es Rencontres



2013 avec Albert Boton



Il y a 20 ans, Adeline venait à Lurs présenter son *Voyage en Bobylapointie*. Des « ah ! vertissements » aux lecteurs pour le plaisir des « dis, vertissements » typographiques. Elle y a, depuis, mijoté le cocktail énergisant qui l'anime : des rencontres impromptues et des échanges intergénérationnels. Toujours à l'intersection de la convivialité et de l'exigence. Présidente ! C'était écrit, j'en suis sûre, quelque part, en Super Veloz.
Sterenn Bourgeois

2014 présidente pour la première année, aux côtés de Frank Adebiaye et Samuel Goyet



2015 avec François Chevret et Philippe Dabasse



2016 avec Céline Chenu et Laure Dubuc



2017 avec Marie-Astrid, Jules, Brigitte, Laure, Nicolas, Océane, Anthony, Philippe, Zouheir, Olivier, Céline, Anna-George, Lola, Julien et Martin



2018



2019 avec Peter Knapp



2022 avec Marcelle

